

## PROCHAINEMENT...



### Croisière au Gabut

**Lundi 21 mai - Tombée de la nuit - Belle du Gabut (Friche)**  
Dans le cadre de Lord in the West et de notre partenariat avec l'Association LORD et la Belle du Gabut  
**Projection du documentaire *Du graffiti dans les voiles de Sami Chalak***

A Madagascar, des dessins de la rue sur des voiles de petits bateaux traditionnels. Quand des graffeurs rencontrent des pêcheurs. Tout un village se met à rêver.



Retrouvez *Escales en Short*

(programmation estivale de courts métrages documentaires)  
cet été, chaque mois à la Belle du Gabut !

## ET SI VOUS ADHÉRIEZ AUX ESCALES DOC ?!

Vous aimez le documentaire ? Adhérez aux Escales Documentaires !

Etre adhérent aux Escales Doc, c'est participer à son rythme et selon ses envies à la vie de l'Association. Vous pourrez soutenir l'Association, être informé de ses activités, participer à l'organisation du Festival, faire partie des visionneurs, et pourquoi pas, sélectionner le film qui sera peut-être le prochain Grand Prix du Jury !

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter.



[www.escalesdocumentaires.org](http://www.escalesdocumentaires.org)  
[contact@escalesdocumentaires.org](mailto:contact@escalesdocumentaires.org)  
05 46 42 34 16



Les Escales Documentaires et Horizon Habitat Jeunes présentent

## la croisière des escales

**JEUDI  
3 MAI  
à 20h00**



/ ENTREE LIBRE /

## CHAQUE MUR EST UNE PORTE

de Elitza Gueorguieva

Dans le décor kitch d'un plateau de télévision des années 80 en Bulgarie, une jeune journaliste pose des questions philosophiques : lesquels de nos rêves sont les plus importants, les accomplis ou les déçus ?

Projection suivie d'un débat en présence de membres du Jury du Prix des Jeunes 2017

**Projection à Horizon Habitat Jeunes**



# CHAQUE MUR EST UNE PORTE

de Elitza Gueorguieva



## Son

Jean Mallet

## Montage

Mélanie Braux

## Musique

Xavier Damon

## Production

Les Films du Bilboquet

France / 2017 / 58' / Couleur / VOSTFR

Dans le décor kitch d'un plateau de télévision des années 80 en Bulgarie, une jeune journaliste pose des questions philosophiques : lesquels de nos rêves sont les plus importants, les accomplis ou les déçus ?

Nous sommes en 1989, le Mur de Berlin vient de tomber, et la jeune journaliste est ma mère.

*Chaque mur est une porte* est un film fait d'archives politiques et de textes personnels. A travers cette étrange émission, il s'interroge sur les révolutions échouées et leur empreinte dans nos vies.



## La réalisatrice

## Elitza Gueorguieva

Elitza Gueorguieva est cinéaste, performeuse et auteure de textes. Née à Sofia (Bulgarie), elle vit et travaille depuis quinze ans à Paris. Elle a réalisé plusieurs courts métrages de fiction et documentaires, dont *Chaque mur est une porte* en janvier 2017.

Son premier roman *Les Cosmonautes ne font que passer* est paru aux Editions Verticales en septembre 2016. Elle a également publié des textes courts dans différentes revues (Dyonisies, Jef Klak et Vue sur cour). Elle réalise régulièrement des performances textuelles pour divers lieux et événements scéniques.

# AUTOUR DU FILM...



*Pouvez-vous revenir sur les raisons qui vont ont amenées à faire le film ?*

J'avais envie de raconter cette période particulière de métamorphose à la fin du régime communiste. J'avais sept ans au moment de la chute du mur et ma manière de percevoir les événements est relative à cet âge. C'est un sujet déjà abordé de nombreuses fois donc il me semblait intéressant de le faire différemment, d'une manière fantaisiste, avec le regard de l'enfant que j'étais. C'est quelque chose que j'ai retrouvé dans les archives de l'émission de ma mère : la mise en scène est très atypique pour la télévision, ce qui en fait un moment de liberté assez unique. J'avais aussi envie de faire connaître la transition démocratique vécue par la Bulgarie parce que c'est un pays dont on parle assez peu.

*Comment avez-vous travaillé la dramaturgie à partir d'images d'archives ?*

Le montage du film est chronologique de manière à ce qu'il soit le plus clair possible, même pour un étranger. Parfois les interventions de politologues pouvaient être difficiles à suivre sans contextualisation. Ensuite est venu le commentaire écrit. J'ai rapidement abandonné l'idée de la voix off parce que c'est un moyen souvent utilisé et que j'étais sensible au texte lisible à l'écran – et montré dans sa dimension graphique. Ce texte, qui porte la narration, permet des moments de respiration qui contrebalancent la densité des images d'archives. Mais aussi de mettre en place le point de vue de l'enfance et un ton plus ludique et décalé.

*Entretien in Journal du Réel n°1\_2017*

## L'AVIS DE TËNK

Voir une «révolution» avec des yeux d'enfant. Le film d'Elitza Gueorguieva propose un regard fin et humoristique, teinté d'ironie sur les bouleversements politiques en Bulgarie (et plus largement dans tout le bloc communiste) à la fin des années 80. Composé uniquement d'extraits de l'émission de sa mère diffusée à la fin des années 90 sur la télévision bulgare, ces archives VHS sauvées de l'armoire familiale deviennent aussi précieuses que leur esthétique pop-kitsch dans ce qu'elles font surgir du poulx de la société bulgare et de ses rêves collectifs en cette période de transition. Gueorguieva, également auteure de «Les cosmonautes ne font que passer», présente son film à Cinéma du réel 2017, sélectionné en compétition française.